



La crise des ânes

Un homme portant cravate se présenta un jour dans un village. Monté sur une caisse, il cria à qui voulait l'entendre qu'il achèterait cash 100 euros l'unité tous les ânes qu'on lui proposerait. Les paysans le trouvaient bien peu étrange mais son prix était très intéressant et ceux qui topaient avec lui repartaient le portefeuille rebondi, la mine réjouie. Il revint le lendemain et offrit cette fois 150 € par tête, et là encore une grande partie des habitants lui vendirent leurs bêtes. Les jours suivants, il offrit 300 € et ceux qui ne l'avaient pas encore fait vendirent les derniers ânes existants. Constatant qu'il n'en restait plus un seul, il fit savoir qu'il reviendrait les acheter 500 € dans huit jours et il quitta le village. Le lendemain, il confia à son associé le troupeau qu'il venait d'acheter et l'envoya dans ce même village avec ordre de revendre les bêtes 400€ l'unité. Face à la possibilité de faire un bénéfice de 100 € dès la semaine suivante, tous les villageois rachetèrent leur âne quatre fois le prix qu'ils l'avaient vendu et pour ce faire, tous empruntèrent.

Comme il fallait s'y attendre, les deux hommes d'affaire s'en allèrent prendre des vacances méritées dans un paradis fiscal et tous les villageois se retrouvèrent avec des ânes sans valeur, endettés jusqu'au cou, ruinés.

Les malheureux tentèrent vainement de les revendre pour rembourser leur emprunt. Le cours de l'âne s'effondra. Les animaux furent saisis puis loués à leurs précédents propriétaires par le banquier. Celui-ci pourtant s'en alla pleurer auprès du maire en expliquant que s'il ne rentrait pas dans ses fonds, il serait ruiné lui aussi et devrait exiger le remboursement immédiat de tous les prêts accordés à la commune.

Pour éviter ce désastre, le Maire, au lieu de donner de l'argent aux habitants du village pour qu'ils paient leurs dettes, le donna au banquier, ami intime et premier adjoint, soit dit en passant. Or celui-ci, après avoir rétabli sa trésorerie, ne fit pas pour autant un trait sur les dettes des villageois ni sur celles de la commune et tous se trouvèrent proches du surendettement.

Voyant sa note en passe d'être dégradée et pris à la gorge par les taux d'intérêts, la commune demanda l'aide des communes voisines, mais ces dernières lui répondirent qu'elles ne pouvaient en aucun cas l'aider car elles avaient connu les mêmes infortunes.

Sur les conseils avisés et désintéressés du banquier, toutes décidèrent de réduire leurs dépenses : moins d'argent pour les écoles, pour les programmes sociaux, la voirie, la police municipale... On repoussa l'âge de départ à la retraite, on supprima des postes d'employés communaux, on baissa les salaires et parallèlement on augmenta les impôts. C'était, disait-on, inévitable mais on promit de moraliser ce scandaleux commerce des ânes.

Cette bien triste histoire prend tout son sel, quand on sait que le banquier et les deux escrocs sont frères et vivent ensemble sur une île des Bermudes, achetée à la sueur de leur front. On les appelle les frères Marchés.

Très généreusement, ils ont promis de subventionner la campagne électorale des maires sortants.

Cette histoire n'est toutefois pas finie car on ignore ce que firent les villageois. Et vous, qu'auriez-vous fait à leur place? Que ferez-vous? (D'après une fable espagnole dont l'auteur nous est inconnu)

Confédération Nationale du Travail

Union Locale des Syndicats de Rennes Telephone 06.34.98.30.72 Adresse postale : BP 30423, 35004 Rennes CEDEX
courriel: cnt.35@cnt-f.org

Syndicat unifié du bâtiment et des travaux publics de Bretagne (SUBTP-Bretagne) subtpbretagne@cnt-f.org

Syndicat CNT des Travailleurs de l'Éducation d'Ille-et-Vilaine (STE-35) ste35@cnt-f.org / Section supérieur-recherche : faurennes@no-log.org Telephone: 0299141476

Syndicat des travailleur-se-s de la santé, du social et des collectivités territoriales d'Ille et Vilaine (Sanso&Ct35) sante-social35@cnt-f.org

Syndicat PTT-Haute Bretagne ptt.35@cnt-f.org

Syndicat des employéEs, travailleuses-eurs, précaires du Commerce et de l'Industrie de l'Ille et Vilaine (ETPRECI-35) etpreci.35@cnt-f.org

Syndicat de la Chimie, des Mines, des Energies et de l'Eau de Bretagne chimieb@cnt-f.org

NOUVEAU ! Site internet : www.cnt-f.org/ul.rennes/

11/10/2011



PARTAGEONS LES RICHESSES

L'actuelle crise mise en avant par les médias et scandée comme étant une catastrophe par la classe dirigeante n'a pour seul et unique but que de nous faire peur et croire que le seul remède est de fléchir et de laisser des experts en finances dilapider le fruit de notre travail. Maintenir un climat de peur sur la solvabilité des banques et de nos piètres économies (en comparaison des mannes et bulles financières, nos quelques euros sont des miettes) maintient l'impression que nous ne pouvons rien faire collectivement face à un ennemi lointain et invisible, à savoir les banques et le marché qu'il faudrait rassurer à tout prix pour maintenir les cours). Le But de la manœuvre est de continuer à piller le peu qu'il nous reste (cela a déjà commencé avec la Grèce, l'Espagne, etc.), de demander plus de sacrifice et de restriction pour dégager plus de profits pour les actionnaires et propriétaires d'entreprise en bloquant nos salaires, en bradant les services publics et , du coup, en augmentant la dette publique !

La casse du système de retraite par répartition, la remise en cause de la sécurité sociale, l'allongement de la durée de labeur à un travail pénible, stressant, risqué et porteur de souffrance de moins en moins compensé (rémunération, protection, norme d'hygiène, suivie sanitaire, etc.) font partie du programme , comme le management individualisant et contraignant les salariéEs à se dresser les unEs contre les autres pour mieux imposer le sabotage des acquis sociaux obtenus de hautes luttes par nos prédécesseurs. Diviser et stigmatiser la population pour mieux régner, voilà leur credo et pour autant, chômeurs-euses, immigréEs, roms, artisans, sans-papiers, employéEs, que l'employeur soit l'État ou un patron, nous avons tous et toutes une communauté d'intérêt ! Nous ne sommes pas des chairs à profit ! Nous ne sommes pas des variables d'ajustements ! Face à un déficit creusé sur le fruit de notre travail (pouvoir accru des banques, exonérations patronales), contre l'individualisme , le repli sur soi, l'affrontement avec les sociétés rapaces de crédit, le renoncement voire la dépression, nous devons retrouver la force de la lutte collective, nous organiser et réagir ! Solidarité !

Nous savons toutes et tous que ce n'est pas une journée d'action, ni même plusieurs morcelées dans le temps, qui fera reculer l'État, le patronat et les financiers (le Capital). Il nous faut, société par société, entreprise par entreprise, établissement par établissement, quartier par quartier, construire un rapport de force solidaire et de classe dans l'unité et par la base lors d'assemblées générales. La CNT, là où elle est présente s'y emploie et participe aux initiatives de ce type. Seules les dynamiques offensives et porteuses d'un autre projet de société en rupture avec le capitalisme seront à même de nous apporter un nouveau bien-être.

N'attendons rien de la comédie des urnes électorales : nos acquis sociaux ont été obtenus par la lutte et toujours détruits pas les élus, lentement grignotés au gré de leur alliance et asservissement aux tenants du Capital. Les élus ne sont que des pantins car ce sont les financiers (les riches et les épargnants qui spéculent) qui tiennent le pouvoir bien que ces derniers ne seraient rien sans les richesses que nous travailleurs/euses créons !

Nous n'aurons que ce que nous prendrons !

Puisque personne ne travaille et crée à ta place , que personne ne décide et s'approprie le fruit de ton travail à ta place !

Travaillons toutEs tous moins et autrement pour vivre mieux !

Nous pouvons développer une syndicalisation combative dans les entreprises et les établissements d'État. Nous œuvrons à construire un rapport de force et obtenir un partage des richesses, une réduction du temps de travail qui permette à chacunE de s'émanciper en participant à la vie collective sans déléguer à des experts (une « élite » de charlatans, sangsues de notre travail et bonimenteurs, égoïstes avides de domination ne partageant pas nos intérêts pour le bien être collectif !

Imposons notre choix de société ! Vivons libre, ensemble et heureux !

Vive le communisme libertaire !

Pour en finir avec la crise, détruisons le capitalisme !